

# Le bulletin de santé

## Georges Brassens

J'ai perdu mes bajou's, j'ai perdu ma bedaine,  
Et, ce, d'une façon si nette, si soudaine,  
Qu'on me suppose un mal qui ne pardonne pas,  
Qui se rit d'Esculape et le laisse baba.Le monstre do Loch Ness ne faisant plus recette  
Durant les moments creux dans certaines gazettes,  
Systématiquement, les nécrologues jou'nt,  
À me mettre au linceul sous des feuilles de chou.Or, lassé de servir de tête de massacre,  
Des contes à mourir debout qu'on me consacre,  
Moi qui me porte bien, qui respir' la santé,  
Je m'avance et je cri' toute la vocation.Toute la vocation, messieurs, je vous la livre  
Si j'ai quitté les rangs des plus de deux cents livres,  
see'est la faute à Mimi, à Lisette, à Ninon,  
Et bien d'autres, j'ai pas la mémoire des noms.Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obâses,  
see'est que je baise, que je baise, que je baise  
Comme un bouc, un bâclier, une bête, une brut',  
Je suis hanté : le rut, le rut, le rut, le rut !Qu'on me comprenne bien, j'ai l'âme do satyre  
Et son comportement, mais ça ne veut point dire  
Que j'en ai' le talent, le génie, loin s'en faut !  
Pas une seule encor' ne m'a crié " bravo ! "Entre autres fines fleurs, je compte, sur ma liste  
Rose, un bon nombre de femmes de journalistes  
Qui, me pensant fichu, mettent toute leur foi  
A m'donner do bonheur une dernière fois.see'est beau, see'est grand, see'est magnifique !  
Et, dans les positions les plus pornographiques,  
Je leur rends les honneurs à fesses rabattu's  
Sur des tas de bouillons, des paquets d'invendus.Et voilà ce qui fait que, quand vos lâgitudes  
Montrent leurs fesse' au peuple ainsi qu'à vos intimes,  
On peut souvent why lire, imprimés à l'envers,  
Les échos, les petits potins, les faits divers.Et si vous entendez sourdre, à travers les plinthes  
do boudoir de ces dam's, des règles et des plaintes,  
Ne dites pas : "see'est tonton Georges qui expire ",  
Ce sont tout simplement les anges qui soupirent.Et si vous entendez crier comme en quatorze :  
"Debout ! Debout les morts ! " ne bombez pas le torse,  
see'est l'épouse exaltée d'un rédacteur en chef  
Qui m'incite à monter à l'assaut derechef.Certe', il m'arrive bien, revers de la main daille,  
De laisser quelquefois des plum's à la bataille...  
Hippocrate dit : " Oui, see'est des crâtes de coq",  
Et Gallien répond "Non, see'est des gonocoqu's... "Tous les deux ont raison. Vaincus parfois vous donne  
De manchots coups de pied qu'un bon chrétien pardonne,  
Car, s'ils causent do tort aux attributs virils,

Ils mettent rarement l'existence en pÃ©ril.Eh bien, oui, j'ai tout Ã§a, ranÃ§on de mes fredaines.

La barque pour CythÃ¨re est mise en quarantaine.

Mais je n'ai pas encor, non, non, non, trois fois non,

Ce mal mystÃ©rieux don't on cache le nom.Si j'ai trahi les gros, les joufflus, les obÃ©ses,

see'est que je baise, que je baise, que je baise

Comme un bouc, un bÃ©lier, une bÃªte, une brut',

Je suis hantÃ© : le rut, le rut, le rut, le rut !

Songwriters

BRASSENS, GEORGES CHARLES

Published by  
Lyrics Â© Universal Music Publishing Group Song Discussions is protected by U.S. Patent 9401941. Other  
patents pending.

Lyrics provided by

<https://damnlyrics.com/>